

Cajano, dit-il, est bâti sur le penchant d'une colline, éloignée de Florence d'environ dix milles. La route qui y conduit de la ville est très-spacieuse et excellente, même en hiver, et de plus, très-commode à tous égards pour toutes sortes de voitures. La rivière d'Ombrone la baigne de ses eaux tranquilles et profondes et y fournit du poisson en abondance. La villa de Laurent porte le nom à *Ambra*, soit à cause de la rivière qui la baigne, soit à cause de la beauté extraordinaire de sa situation. Les champs sont arrosés, quand il en est besoin, par des ruisseaux d'une eau limpide et salubre, que Laurent, avec cette magnificence qui caractérise toutes ses entreprises, y a fait amener par un aqueduc, à travers des montagnes et des précipices pendant l'espace de plusieurs milles (1). La maison n'est pas encore bâtie, mais les fondements en sont posés. Elle est située à mi-chemin entre Florence et Pistoie. Elle est bornée au nord, par une plaine spacieuse qui s'étend jusqu'à la rivière, et qu'une immense chaussée protège contre les inondations subites, que l'abondance des pluies occasionne quelquefois. La facilité des irrigations, pendant l'été, rend la terre si fertile, qu'elle fournit trois récoltes chaque année; mais, on la fume une fois en deux ans, de peur que le sol ne s'épuise. Sur une éminence, environ au milieu de la ferme, sont des étables immenses, dont le pavé est en dalles de pierres, pour y conserver la propreté. Les bâtiments sont entourés de hautes murailles et d'un fossé profond, et flanqués de quatre tours comme un château. Là, on nourrit un nombre considérable de vaches très-

(1) Politien a souvent célébré cet aqueduc dans ses poèmes.

In foniem Laurentii Medicis Ambram.

*VI lasciva sno fartim daret oscula Lauro,
Ipsa sibi occultas reperit Ambra vias.*

In eaniem.

*Traxit amatrices tac usque ail limina lympha»,
Dumjactat Laurum siepius Ambra suum.*